

Journée internationale de la femme, hier La femme, actrice de son développement

R.H.A

Libreville/Gabon

C'est l'invite lancée aux femmes par le Premier ministre, chef du gouvernement, Emmanuel Issoze Ngondet, à qui un plan décennal de la femme gabonaise a été officiellement remis.

"L'HEURE est venue: les activités rurales et urbaines transforment la vie des femmes". C'est le thème retenu pour la célébration de la journée internationale de la femme, édition 2018. Hier, les membres du gouvernement, en tête desquels le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, ceux du corps diplomatique et les associations féminines ont commémoré cette journée à Libreville, à l'immeuble Arambo, à travers des conférences. A cette occasion un plan décennal pour l'autonomisation de la femme gabonaise a été officiellement remis au chef du gouvernement. Justifiant le thème retenu, le Premier ministre a fait cette précision: « la femme est le plus souvent la pre-



Photo : R.H.A

Le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, recevant le plan décennal de la femme qui lui a été officiellement remis par les femmes.



Photo : R.H.A

Les membres du gouvernement présents à la cérémonie.

mière et la plus grande victime de la pauvreté, de la discrimination et de violences de tout genre.» Ajoutant que ce thème est donc pour lui « une interpellation forte des femmes, appelées dorénavant à s'auto-saisir de leur destin et à être ainsi des actrices de leur développement.» Dans le même sens, Clotilde Chantal Boumba Louey, ministre délégué auprès du Premier ministre, chargée de la Décennie de la femme, de l'Egalité des chances et de l'Investissement humain, a souligné, à propos de cette thématique: « Il s'agit ici de changer notre façon de pen-



Photo : Wilfred MBINAH

Des stands de femmes, symbole de leur autonomisation.

ser et d'agir à l'égard de la femme, mais également de booster cette dernière à être

actrice de son développement. C'est en cela que l'autonomisation de la femme

et de la jeune fille est une impérieuse nécessité en ce 21e siècle.» Tout en souli-

gnant: « toutes les rencontres des femmes viseront désormais la transformation de leur vie. Pour y parvenir, la femme doit taire ses ego et penser femme d'abord.»

Stephen Jackson, coordinateur résident du Système des Nations unies au Gabon a, quant à lui, rappelé que ce thème permet de comprendre qu'il est temps de transformer les dynamiques existantes en actions, de favoriser l'autonomisation des femmes dans tous les contextes, qu'ils soient ruraux ou urbains. Et aussi de célébrer les activistes qui travaillent sans relâche à revendiquer les droits des femmes et à réaliser leur potentiel.

« L'heure est venue de mettre fin au harcèlement sexuel et à la violence, de promouvoir la participation politique des femmes, de réduire l'écart salarial entre hommes et femmes, d'assurer l'égalité des chances pour les femmes rurales et, enfin, de célébrer les activistes qui luttent pour l'égalité et les droits des femmes», a conclu le fonctionnaire onusien.

Un combat de "Mille et Une..."

Prissilla.M.MOUIY

Libreville/Gabon

La présidente de ce mouvement féministe, Nicole Assélé, expose, à l'occasion de cette journée internationale, la bataille que mène sa plate-forme en vue de l'émancipation de la gent féminine.

LA femme et ses droits les plus fondamentaux ont été célébrés hier. Une date qui, comme chaque année, nous rappelle la place de la femme dans la société, les réalités auxquelles elle est confrontée, les discriminations à son égard et son combat pour le respect de ses droits...

Sur le plan international, la journée s'intéresse cette année à la femme rurale, au regard du thème retenu pour sa 62e édition: "L'heure est venue: les acti-

vités rurales et urbaines transforment la vie des femmes".

Au Gabon, l'événement est célébré sous le sceau du féminisme. D'où le thème "Féministes tant qu'il le faudra!" Une thématique qui ramène sur la table les combats menés par la femme pour atteindre son émancipation, sa volonté à se surpasser et à s'affirmer dans une société qui véhicule des images stéréotypées des hommes et des femmes.

Dans le cas spécifique du Gabon, le combat pour la femme semble porter des fruits. Pour preuve, les plates - formes qui lui sont consacrées, à l'exemple, la "Décennie de la femme" initiée par le président de la République, Ali Bongo Ondimb, et qui place la femme au centre de toutes les attentions. Parallèlement, des asso-



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

Nicole Assélé, présidente du mouvement féministe "L'Appel des mille et Une..."

ciations et mouvements féministes, à l'instar de "Cri de femme", "Association des femmes juristes", "Association pour la défense des droits de la femme et de l'enfant", "Salon de la femme", "L'Appel des Mille et Une..." se battent pour le respect des droits des femmes, leur autonomisation et leur im-

plication dans le processus de développement du pays.

«Nous encourageons les femmes et les jeunes à aller à l'école, parce que nous estimons que c'est l'éducation qui leur permettra de se démarquer, de se projeter dans un meilleur futur. Nous encourageons les femmes à se battre, à ne

pas aller dans la facilité dès le premier obstacle. Nous les encadrons, les encourageons à se mettre en collectivité et à avoir des activités génératrices de revenus. Nous prônons leur existence, c'est-à-dire de ne pas compter sur quelqu'un», a fait savoir Nicole Assélé, présidente du mouvement féministe "L'Appel des Mille et Une...". Malgré les efforts déployés en faveur de la femme, le sexe féminin reste confronté à plusieurs difficultés dues à la persistance de certaines croyances et préjugés ancrés dans notre société. Lesquels l'empêchent d'éclorre véritablement.

«Il y a encore beaucoup de discriminations du genre. C'est vrai que notre pays fait partie de ceux qui ont rapidement prôné l'égalité de sexe depuis les années 70. Mais il n'en demeure

pas moins que nous restons encore avec des schémas de nos cultures dans certains secteurs. Il y en a qui estiment que la femme ne doit pas prendre la parole, qu'elle doit toujours rester derrière...Et même sur le plan professionnel, il y a des discriminations à l'égard des femmes. A celles-ci, nous disons que la seule solution c'est de comprendre qu'elles doivent d'abord compter sur elles-mêmes avant de compter sur autrui. Et pour y arriver, il faut aller à l'école ou à la terre », a poursuivi la présidente de L'Appel des Mille et Une....

Les femmes sont des joyaux. Elles doivent se battre malgré les obstacles de la vie. Ce n'est qu'ainsi qu'elles parviendront à rétablir l'équilibre entre elles et les hommes.

Clin d'œil

"Assur'lady" pour les femmes

R.H.A

Libreville/Gabon

DANS la foulée de la journée de la célébration de la femme, Saham assurance, un des exposants à l'immeuble Arambo hier, a mis en évidence un de ses pro-

duits dédié à la femme : "Assur'lady". Il s'agit d'une assurance automobile exclusivement réservée aux femmes. Le produit leur offre l'assistance en cas de crevaillon, d'erreur de carburant, panne de batterie, remorque en cas d'accident et offre un véhicule de rempla-



Photo : R.H.A

Saham assurance a profité de la journée de la femme pour présenter son nouveau produit.

ducteur en cas d'accident. « C'est un produit d'assurance dans lequel on inclut gratuitement des prestations d'assistance pour justement aider les femmes dans l'utilisation de leurs véhicules. Une femme a une crevaillon avec son véhicule, au lieu d'appeler l'aide, elle contacte

Saham qui, immédiatement, envoie une personne à son secours», a expliqué le directeur général de cette structure, Youssef Benabdallah. Pour profiter de cette offre, il suffira juste d'en faire une demande lors de l'achat d'une assurance automobile.